

M. de Linné.
Grew. 28. Mill.
1665.

A Grew. le 28. Mill. 1665.
1091.

Monsieur.

Comme je viens d'arriver de cette ville, pour descendre
dans la grande cour, où j'ay deor une petite queie
à recorder, avant que pouvoir me jeter sur le sein à
Paris, un Sabien Arabin ^{de 16^{de} de ce genre} comestible ~~Arabin~~ ^{Mars} j'
reçois un paquet d'Hollande par lequel on me
marque que sept font baux et grands frisons
grands de ferons alloient partir pour Paris. Par
sa direction on les adre au sieur Romp ^{de}
de ^{de} Araban ^{de} avec la flece de quel ^{vous}
ay veu d'ordon que vous ^{travaux} pourriez mieux vous ajus
qu'avec lui-même. Il a ordre, Monsieur, de
vous offrir ce le s'ivre reconnaissance de la bonne
volonté qu'il vous a pleu nous faire passer
au bien des affaires de S. A. Monseigneur. Le
vous supplie très-humble de ne le point d'indigne.
Ce sont des fruits de notre ^{paucres} ~~terre~~ ^{terre}, que tout
le monde j'excuse et deit, et que vous j'avez
mieux aimé que tout le monde. Vous ne
devez point plus ^{les} refuser de la main d'un
Prince, que s'il vous venoit ex idem sole
une douzaine de fromages, de celle qui me
signifie ^{est} et à tousjours et tousjours.

Monsieur;

Il y en a deux mais que
me donnay ^{la petite} ~~de vous~~
quelque sottise d'orange;
et qui m'ajant point veu venir
pour j'aurais que vous avez
Non c'est autre? et d'ailleurs ma maucrais,
donc pourtant je voudrais bien être assés, plus
que de ^{de} dans la crainte qu'il ne puisse être ^{de}